

**HYGIÈNE DES ÉPILEPTIQUES.**—C'est celle de tous les nerveux. Elle consiste dans le repos de l'esprit, aussi complet que possible, et dans un travail physique modéré.

J'attache une grande importance au bon fonctionnement chez eux de la peau et des reins, car je ne suis pas éloigné de croire que, tout au moins dans certains cas, l'attaque épileptique est une véritable décharge de toxines lentement accumulées dans l'organisme. Les épileptiques doivent prendre des bains fréquents et prolongés, sous la surveillance de quelqu'un bien entendu ; faire tous les jours sur le corps une friction sèche, ou alcoolisée, ou bien, selon l'état du malade, tous les matins, une lotion à l'eau tiède ou froide, avant la friction.

De même, ils ne doivent prendre ni alcool, ni vin pur, ne pas manger de mets épicés ou faisandés. Les boissons diurétiques et les laxatifs fréquents leur sont indispensables, soit pour activer les fonctions du rein, soit pour empêcher les résorptions intestinales.

#### MOYEN DE DIAGNOSTIC CHEZ LES ENFANTS

Le médecin est quelque fois appelé près d'un enfant qui, par ses cris, indique qu'il souffre d'une douleur qu'il n'est pas toujours facile de localiser, et par cela même de traiter rationnellement. Voici d'après le Dr Griffith comment on peut faire le diagnostic dans ces cas.

Si l'enfant souffre de la tête, il la rejette en arrière et l'enfonce dans l'oreiller. Si le siège de la douleur est situé dans l'oreille, une pression, même légère, lui fera pousser des cris perçants. Si la douleur est intestinale, l'enfant fléchit les jambes sur l'abdomen, et ses extrémités sont froides. Si la douleur est dans la bouche, il refuse de téter, et porte souvent ses mains sur les gencives.

—*The Medical council.*

#### DE L'EMPLOI DE LA COCAÏNE CONTRE LA RIGIDITÉ DU COL PENDANT LE TRAVAIL (FARRAR).

L'auteur a successivement employé les applications de cocaïne dans deux cas de rigidité du col pendant le travail. Dans le premier, primipare relativement âgée, la rigidité entrava la marche du travail pendant quarante-huit heures et le chloroforme n'avait aucun effet. L'accoucheur décida alors de pratiquer une incision sur le col ; il y appliqua d'abord un tampon trempé dans une solution de cocaïne à 10 pour cent, de manière à obtenir un certain degré d'anesthésie locale. Trois minutes après, il enleva le tampon et fut surpris de trouver le col considérablement dilaté. La dilatation continua à se faire rapidement et l'accouchement se termina normalement. Dans le second cas : une primipare de quarante ans ; l'application d'un tampon de cocaïne à 10 pour cent, sur le col, fit disparaître une rigidité qui, depuis trois jours, résistait à tous les moyens.

(*Annals of Gynecology and Pediatrics*).